

Angoulême 18-19 nov 2010

De : Bruno Gaumétou bruno.gaumetou@neomisanimation.com

Objet : Neomis_questions formation

Bonjour,

Je vais participer la semaine prochaine à un évènement sur la formation aux métiers de l'animation, dont le but est d'améliorer les formations dispensées et de faciliter l'intégration des jeunes dans la vie professionnelle. Pour être au plus juste dans les infos que je donnerai je souhaite recueillir les avis de jeunes diplômés qui se sont récemment trouvés confrontés à ce passage de l'école à l'entreprise. Peux-tu m'aider en répondant à ces quelques questions?

Je te remercie par avance et te souhaite une très bonne continuation,

A bientôt

Bruno

Réponses reçus de 11 jeunes sur les 16 sollicités. Ce sondage a été effectué auprès de 16 jeunes, 12 garçons et 4 filles, diplômés entre 2008 et 2010,

Ces résultats n'ont aucune valeur de représentativité compte tenu de l'étroitesse de l'échantillon et du passage par une période d'emploi chez Neomis Animation pour 10 des 11 réponses et 12 des 16 interrogés.

Les réponses ci-dessous sont classées par question et exhaustives.

1. principales difficultés rencontrées lors de l'entrée dans la vie active:

T_____

La prise en compte d'une notion de danger : et si on n'avait pas besoin de moi

I_GENERAL :

I.1_Réussir à trouver un emploi :

I.1.a_ Présence de stress lié au fait d'être sans travail et de ne pas savoir quand ça va venir. A l'école nous avons, quoi qu'il arrive, un statut : celui d'étudiant. En sortant, si l'on n'a pas de travail tout de suite ou si on le perd avant d'avoir effectué 507h, nous n'avons aucun statut, il ya un sentiment d'errer dans un brouillard.

I.1.b_ Démarchage vain.

I.1.c_ Réponses floues des entreprises/fausses promesses et mises en attente à des dates incertaines.

I.1.d_ Remord sur un hypothétique manque de travail fourni à l'école/bande démo pas concurrentielle.

I.1.e_ Tests à faire, sentiment de remise en question constant.

I.1.f_ Sentiment de féroce compétition avec les autres demandeurs d'emploi /possible rancœur et jalousie par rapport à d'autres personnes qui sont embauchées.

Angoulême 18-19 nov 2010

I.2_ Réussir à garder son emploi :

I.2.a_ La présence de quotas/le stress lié à l'attente de ses supérieurs=questionnement sur la satisfaction de son employeur. Sentiment d'être sur un siège éjectable.

I.2.b_ La comparaison non plus avec d'autres élèves mais avec des professionnels qui ont plusieurs années d'expérience.

I.3_ les manques de la formation:

I.3.a_ Sentiment de ne pas avoir été solidement préparé à la tâche précise pour laquelle on a été embauché ou pour laquelle on veut absolument être embauché.

En conclusion à l'école il ya un fort sentiment de sécurité, comme si elle représentait un cocon. De plus, les établissements (j'en ai fréquenté deux différents) galvanisent les élèves : « bravo vous êtes l'élite car vous avez été étudiants chez nous, il ne peut rien vous arriver ». Finalement, dans le monde du travail, surtout avec des statuts d'intermittents ou de freelance, il y a tout sauf de la sécurité. Ca peut être effrayant mais parfois aussi grisant. Ca maintient une forme de dynamisme.

II_ANIMATION

J'ai pu constater, un certain nombre de difficultés retrouvées couramment chez les jeunes diplômés de Gobelins, chez moi comme chez mes camarades de promotion :

_ de fortes lacunes concernant les échelles d'animation et l'utilisation de feuilles d'expo
_un manque de rigueur pour le respect du model. Nous sommes trop vite satisfaits de notre interprétation du modèle.

_Difficultés à suivre les directives venant d'un superviseur ou du réalisateur.

À l'école, la plus grande partie du travail effectué l'est sous la forme de travail d'auteur ; l'élève à une sorte de Final Cut sur son travail. L'intervenant est là comme un conseiller pour que l'élève arrive à ses fins, il n'est pas pris comme un supérieur hiérarchique à qui l'on doit forcément obéir.

Or dans une entreprise, quand le superviseur ou le réalisateur demande une correction, il ne faut pas la remettre en question mais juste l'exécuter. Il faut réussir à se détacher suffisamment du travail pour ne pas être atteint par des réflexions et rester efficace, mais en même temps réussir à rester suffisamment impliqué par ce même travail pour lui conférer ses richesses.

_Difficultés à évaluer le temps que nécessite le tiedown. À l'école, l'évaluation des travaux d'animation porte essentiellement sur le mouvement reproduit, la sensibilité et les intentions. Il est très facile de rendre tous ses exercices en rough.

C'est Antoine Antin qui m'a rappelé sur Titeuf, alors que j'avais déjà près d'un an d'expérience pro, que pour l'anim il faut ¼ du tps pour le rough et ¾ pour le tiedown.

Cette mauvaise habitude de ne prêter attention qu'au rough à l'école mène à des confrontations douloureuses à la réalité des quotas dans les studios.

_À l'école il y a une image très péjorative de toutes les étapes d'assistantat, que ce soit pour l'animation ou le layout. Ces étapes paraissent moins glamour, et pouvant être effectué par n'importe qui. Le fait qu'aujourd'hui l'industrie de l'animation a recours massivement à la sous-

Angoulême 18-19 nov 2010

traitance dans des pays asiatiques où les gens sont peu formés, contribue certainement en grande partie à cette méprise ancrée dans la tête de certains.

Le fait d'avoir des propositions d'emploi pour ces tâches la représente alors souvent une humiliation ou du -1 sorte de bizutage. Les élèves ne se rendent absolument pas compte (pour la plupart) que ces tâches sont tout à fait respectables, et nécessitent un savoir-faire infiniment précieux et très dur à acquérir.

(Ce n'est qu'en voyant pour la première fois un dessin de Greg sur Titeuf, sur une feuille que je pouvais toucher, que je mesurais véritablement ce qu'est un vrai clean. Voir ce genre de travail sur un écran c'est comme le voir par un prisme d'évidence. Mais le voir physiquement couché sur une feuille, c'est là qu'on mesure qu'il n'y a pas d'évidence mais une infinie maîtrise).

A _____

La peur de ne pas trouver de travail et la difficulté à obtenir des entretiens pour montrer son travail (pas partout biensûr)

Il y a aussi la difficulté de savoir où se diriger, le monde professionnel nous demande d'être spécialisé dès l'entrée dans la vie active, contrairement à l'école qui nous offre dans la plupart des cas un enseignement assez divers et complet.

O _____

_ Des difficultés dans la METHODE de travail au sein d'une équipe et d'une production.
_ comprendre le côté administratif imposé par l'entrée dans la vie active (statut social, couverture, assedics, pole emploi, etc....)

_ Le manque d'autonomie (inévitablement dû au manque d'expérience professionnelle)

J _____

- Les principales difficultés que l'on peut rencontrer dans le passage à la vie active sont pour moi, d'abord l'adaptation à une production donnée (rythme de travail, style demandé, qualité exigée, et nomenclatures et autres aspects "administratifs"), d'où l'importance de voir en grand (savoir juger du temps qu'il nous faudra pour finir un plan avec cette qualité demandée, penser aux raccords, au modèle, gagner du temps où on peut, "ne pas vouloir faire un plan en pensant à sa bande démo", épouser finalement une vision globale du film), c'est donc être maléable, et posséder une base de dessin la plus solide possible (pour l'animation) pour faire face à n'importe quelle situation, ensuite je dirai aussi la nécessité d'être disponible et prompt à montrer son travail, pour en avoir le retour le plus juste possible (c'est à dire faire checker son travail à son superviseur le plus tôt possible, pour qu'il puisse accompagner l'évolution d'un plan, et ne pas se trouver dans la situation délicate de juger un travail déjà "trop abouti"). Cela constitue pour moi une des principales difficultés que peut rencontrer un "jeune actif", qui à l'école peut se permettre de livrer

Angoulême 18-19 nov 2010

son travail le jour du rendu, sans forcément recourir au regard de l'intervenant au cours du processus. Par ailleurs, un jeune qui débute doit être en mesure de supporter la critique, et de pouvoir auto-apprécier son travail, autant dans les défauts, que dans les qualités qu'il comporte.

G _____

- La première difficulté est de trouver un travail. Cela n'a pas vraiment été mon cas car vous m'avez proposé du travail lors de mon diplôme en 2009 à la sortie de l'école. Aussi nous avons rarement un réseau de contacts à qui faire appel. L'école des Gobelins est un atout incontestable dans ces premières démarches en proposant la journée de recrutement de fin d'année.
- Une fois les premiers contacts établis avec les entreprises, la difficulté majeure me semble la négociation de son contrat avec celles-ci. C'est une chose à laquelle les écoles préparent rarement. Que vaut-on réellement par rapport au marché, etc. Ces difficultés et désillusions futures pourraient être évitées si les écoles préparaient leurs étudiants à cela; en parlant de la convention collective, des tarifs pratiqués, de la "valeur professionnelle" d'un jeune diplômé sortant des Gobelins en comparaison aux autres professionnels travaillant dans l'animation. En somme apprendre à se vendre. Les Gobelins ont une position un peu ambiguë par rapport à ça.

N _____

- Personnellement mon entrée dans la vie active s'est faite de façon assez "facile" car j'ai bénéficié du nom des Gobelins qui a très bonne réputation dans le milieu de l'animation. De par ce fait j'ai souvent pu contacter des personnes auxquels je n'aurais pas nécessairement eu accès. Et j'ai aussi pu, à l'occasion de mon passage dans cette école, avoir un petit "réseau" d'anciens camarades et intervenants par le biais duquel il m'est arrivé et il m'arrive encore de recevoir des mails de proposition de travail (plus ou moins intéressantes).

D _____

- Peut-être le sentiment de tout savoir. Bien évidemment la réalité est toute autre car on se sent rapidement compte que l'apprentissage ne débute réellement qu'après la scolarité, dans le monde active au sein d'une entreprise. Il y a également le besoin de se couper de soi dans l'idée d'intégrer une équipe dans le cadre d'un projet et pour ce projet.

T _____

- Je ne me sentais pas suffisamment informée sur le déroulement d'un 1er contrat ni sur l'ensemble des spécificités du régime d'intermittent.
- L'école prévoyait une réunion en fin d'année qui finalement n'a pas eu lieu.

G _____

- Sortie de l'école, ce que j'ai trouvé le plus difficile était de faire face au changement d'avis du réalisateur et de trouver précisément ce qu'il nous demande, il faut sans cesse remettre en question son travail. Je pense que ces difficultés sont inhérentes à notre travail et sont le lot de tous à différents degrés bien sûr, l'expérience aidant forcément.

2. difficultés qui auraient pu être évitées si l'école avait apporté

T_____

- Plus de ressemblance avec ce qu'est aujourd'hui le monde du travail, les contraintes des studios, une simulation parfaite du processus de fabrication jusque dans les détails de suivis de prod (j'entends par-là le remplissage des différentes feuilles, les validations successives etc.).
- Depuis que je suis sorti de l'école, je me suis souvent dit qu'il faudrait créer un exercice de longue durée, qui reproduirait à l'échelle 1 le vrai travail dans un studio.
- Je sais que c'est le rôle initial des films de fin d'études, mais ils sont trop loin de cette réalité. Les comptes à rendre sont trop limités, les élèves ont souvent le dernier mot : ce sont des auteurs avec leurs caprices. Ils peuvent aisément dire « non, moi je veux raconter ça ! Avec ces images-là ! Avec l'animation comme ceci ! C'est mon film, j'en suis l'auteur, je ne fais pas un travail de commande ! », À l'école je suis moi-même, comme la quasi-totalité de mes camarades, entré en conflit avec l'équipe pédagogique pour de telles raisons.
- Il faudrait un même exercice durant lequel chaque élève pratique toutes les étapes artistiques de la fabrication d'un film d'animation, tout en étant sous la réelle autorité d'un intervenant qui représenterait le superviseur ou le réalisateur. Un exercice où l'élève ne serait pas dans une position d'auteur, mais véritablement d'exécutant. Il pourrait ainsi s'attacher véritablement à la tâche qui lui est dévolue.
- Pour ce faire on pourrait imaginer ceci :
- _Chaque élève doit faire une ligne de scénario pour 1 ou 2 plans maximum.
- _Ces scénarii sont alors échangés entre les élèves de la classe. Chaque élève exécute le story-board d'un scénario qui n'est pas le sien sous la direction de son initial auteur.
- _Puis, tous les story-boards sont échangés à leur tour entre les élèves de la classe. Chaque élève va alors exécuter le layout d'un story-board qui n'est pas le sien, mais sous la supervision de l'initial auteur du scénario.
- _Un échange est à nouveau effectué entre les layouts des différents élèves, et l'animation est exécutée par un autre élève toujours sous la supervision de l'élève-auteur...
- _Ainsi de suite jusqu'au clean et l'assistanat final, à chaque fois sous la supervision de l'auteur initial.
- Chaque élève peut donc se frotter à la réalisation et la supervision d'une part, mais dans le même temps doit être l'exécutant qui répond aux attentes d'un tierce.
- Par ailleurs, lors de tous les exercices d'animation effectués à l'école, il faudrait être plus à cheval sur les feuilles d'exposition et les échelles d'inters.

Angoulême 18-19 nov 2010

- L'école pourrait instaurer des conférences qui porteraient sur la vie d'un intermittent du spectacle/animateur en France, avec des témoignages de jeunes professionnels, de plus anciens, des anecdotes, des mises en garde et des conseils.

A _____

- ... peut-être si l'école permettait à un certain point de laisser l'élève choisir, s'il veut se concentrer sur certaines matières et d'en laisser tomber certaines qui n'intéressent pas l'élève.

O _____

- Une bonne méthode, une hiérarchie solide des différentes étapes de travail permettant une organisation et un gain de temps dans le travail a fournir.
- Des cours ou des conférences avec des professionnels venus expliquer la vie administrative après l'école (comment ça se passe réellement sur le terrain plutôt qu'un charabia théorique incompréhensible)

J _____

- Je pense que l'école doit permettre à l'étudiant d'aborder le plus de styles d'animation possible, afin que l'étudiant se constitue une méthode propre et personnelle, la plus efficace possible. Elle doit aussi, dans le cadre de l'animation, renforcer l'approche de la feuille d'expo, et de la nomenclature (clefs, breakdowns, échelle d'inter). Elle doit aussi recourir à des intervenants professionnels les plus divers possibles, qui de part leur approche singulière peuvent permettre à l'étudiant de juger son travail de manière objective. Cela étant dit, l'école est aussi là pour nourrir la passion de l'étudiant, l'encourager à chercher, créer, s'amuser avec son médium, le rendre autonome et curieux, son rôle n'est pas de "pondre" à la sortie des professionnels formatés, scolaires, sans esprit d'initiative. Je pense que l'évaluation des exercices, devraient être réalisée par l'intervenant devant le groupe entier, comme en daily de studio, afin que tout le monde participe au progrès de chacun.

G _____

- Une fois les premiers contacts établis avec les entreprises, la difficulté majeure me semble la négociation de son contrat avec celles-ci. C'est une chose à laquelle les écoles préparent rarement. Que vaut-on réellement par rapport au marché, etc. Ces difficultés et désillusions futures pourraient être évitées si les écoles préparaient leurs étudiants à cela; en parlant de la convention collective, des tarifs pratiqués, de la "valeur professionnelle" d'un jeune diplômé sortant des Gobelins en comparaison aux autres professionnels travaillant dans l'animation. En somme apprendre à se vendre. Les Gobelins ont une position un peu ambiguë par rapport à ça.

N _____

- Sur cette question je suis partagé par le fait que l'école devrait nous pousser à plus nous spécialiser ou au contraire à être plus polyvalent, car les exigences des boîtes sont différentes. Les grosses boîtes ont tendance à demander des gens spécialisés alors que les petites demandent le contraire. Donc je ne sais pas trop comment anticiper ce problème.

Angoulême 18-19 nov 2010

D _____

- Plus d'humilité dans son discours. Plutôt que de nous faire croire que nous serons des professionnels en étant diplômés, l'école devrait nous faire accepter clairement l'idée que le perfectionnement et l'excellence se trouve par la suite.

T _____

- d'avantage de renseignements sur les papiers administratifs (bulletin de paye, l'inscription aux congés spectacle, la négociation du salaire, les droits..)

G _____

- En ce qui me concerne, le seul point négatif que je peux retenir lors de mon entrée dans la vie active, c'était mon faible "réseau professionnel", mon carnet d'adresse qui contenait très peu de contacts de studio d'animation. En effet, le peu de studio que je connaissais, ne recrutait pas ou pas tout de suite. De ce fait j'ai mis très longtemps avant de trouver mon premier emploi (6 mois après la fin de l'année scolaire). Je pense que si j'avais eu plus de contacts, j'aurais pu démarcher plus de studios et trouver plus rapidement. Mais notre réseau, nous le faisons lors de nos différentes expériences acquises pendant notre vie professionnelle. Je ne sais pas si l'école aurait pu nous aider pour ces problèmes ci. Pour être en nous donnant une liste des différents studios existant, pour avoir une première approche.

3. quelles exigences de l'entreprise as tu trouvées exagérées au regard de ton inexpérience de jeune diplômé:

T _____

- La demande de répondre, non pas tout de suite évidemment, mais assez rapidement aux quotas.

G _____

- Je n'ai pas eu de problèmes durant les différentes expériences que j'ai eues jusque là dans ma vie professionnelle. Les différentes personnes que j'ai côtoyées savaient très bien que j'étais junior, que je n'avais pas la même expérience ni les mêmes capacités que les autres. Donc les exigences n'étaient pas les mêmes. Bien entendu, je fournissais le travail qu'il m'était demandé mais on m'aidait volontiers lorsque j'avais des problèmes. Le seul point négatif que je peux relever lors d'une première expérience de jeune diplômé, c'est l'abus de certains professionnels profitant de nos statut de junior pour nous faire travailler avec des salaires très bas.

A _____

- de mon expérience personnelle je n'ai rien trouvé exagéré, c'est pas forcément évident d'arriver à s'adapter au style graphique quand on a peu d'expérience dans le métier, et ça peut être parfois difficile de respecter les quotas au début, mais les équipes savent être + indulgentes avec les jeunes diplômés.

Angoulême 18-19 nov 2010

O _____

- Rien n'a été particulièrement exagéré.

J _____

- Pour les exigences exagérées, je pense que si l'entreprise prend la responsabilité d'engager un jeune, elle doit s'attendre à quelques remises au point, de même que le jeune à qui l'entreprise accorde sa confiance, se doit d'être au point. Je ne parlerai finalement que des horaires de travail, s'il fallait absolument en citer une, parce que je pense que chacun a un rythme de travail différent et que l'heure d'arrivée ou l'heure de départ (dans une mesure raisonnable) n'influe pas sur la qualité du travail, alors qu'une rigueur sur la ponctualité peut en revanche allourdir une ambiance de travail.

G _____

- pour cette question je n'ai rien à dire par rapport à Néomis. J'ai été très satisfait de mon expérience dans votre entreprise (en me rappelant aussi la négociation de mon premier salaire, que l'on souhaite forcément toujours plus élevé).
- Avant Néomis j'ai travaillé pour une autre société et les exigences étaient il me semble largement exagérées. L'inexpérience de jeune diplômé était là encore dans la négociation des conditions de travail, dans le rapport temps de travail/ conditions/ salaire. Il faut toujours faire le maximum pour un minimum au nom de notre début d'activité. Nous revenons encore au rôle que pourrait avoir une école d'expliquer aux futurs diplômés les conditions normales dans lesquelles une proposition d'embauche doit être validée ou non. Et éviter de travailler pour des salaires dérisoires sur des grosses productions. Pour ma part là encore j'ai eu la chance de rencontrer lors de mes emplois d'été des professionnels qui m'avaient conseillés.

N _____

- Ma seule remarque par rapport à cette question concerne une expérience en animation 3D que j'ai eu, où les quotas étaient vraiment très exigeants comparés à ceux de l'école. Bien sûr le monde professionnel n'est pas celui de l'école, et même si l'équipe était assez tolérante avec moi, c'était un peu dur de suivre le rythme étant habitué à des conditions de travail très confortables à l'école.

D _____

- Vis à vis de l'inexpérience en débutant dans une entreprise, il apparaît clair que les attentes en termes de productivités ne doivent pas être les mêmes, sans pour autant ne pas exister. Dans l'entreprise que j'avais intégrée, je n'ai pas ressenti d'exigences déplacées au regard de mon inexpérience

T _____

- Je n'ai pas de remarque, je trouve au contraire que le studio m'a aidé dans mon statut d'animateur junior en donnant des plans adaptés et intéressants.

G _____

- Rien de particulier

4. avec le recul, qu'est-ce qui a été le plus utile dans ta formation pour démarrer comme jeune professionnel(le):

T _____

- les exercices pratiques
- Le roulement de différents professionnels en guise d'intervenants. On a pu voir ainsi des approches différentes d'un même métier.
- Les contacts avec les professionnels au cours des exercices , des conférences et des rencontres avec le jury de fin d'année.

G _____

- Avec le recul, je pense que tout m'a été utile dans ma formation pour démarrer ma vie active. En effet, nous apprenions à utiliser tout les différents logiciels que l'on pourrait avoir à maîtriser pour occuper les différents postes dans le domaine de l'animation.
Cela nous a aussi permis de découvrir des étapes de fabrication (d'un film ou d'une série) que nous ne connaissions pas forcément et ainsi élargir notre culture dans le domaine du cinéma.
- De plus, le fait de travailler avec de vrais professionnels, ayant déjà eu plusieurs expériences est un vrai plus car ils nous apportent leur vision, et nous expliquent comment cela se passe.
- Le fait d'avoir leur opinion sur notre travail (nous dire si c'est bien, si ce n'est pas bien), est très important. Eux, sont déjà dans la vie active, ils savent très bien ce qu'attendent les professionnels. Cela nous permet de nous y préparer et cela nous aide pour la fabrication de nos books et demoreels.

A _____

- Le plus utile pour l'instant ce serait le dessin, j'en ai eu énormément besoin depuis que je travaille, c'est la matière qui m'a le plus aidé jusqu'ici. Après cela dépend certainement du rôle qu'on nous demande dans une boîte. C'est sûr que si on fait de l'anime 3D le dessin est peut-être moins important. Avec du recul je pense que les courts métrages que l'ont fait en équipe à Gobelins nous aident énormément pour la suite puisqu'on passe par toutes les phases de la chaîne de production, et on sait que chaque étape a sont importance, et que la qualité ou non d'une des étapes influe sur les étapes suivantes.

Angoulême 18-19 nov 2010

V _____

- avec le recul, qu'est-ce qui a été le plus utile dans ta formation pour démarrer comme jeune professionnel(le): Les stages pendant le cursus. Le réseau de l'école (surtout entre élèves) et sa réputation. Un bon enseignement technique.

O _____

- Le travail en équipe et les délais de production des courts métrages. L'encadrement par des professionnels venus pour nous apprendre les bases de l'animation

J _____

- Ce qui m'a le plus aidé pour aborder l'expérience professionnelle, reste le contact que j'ai eu avec le monde professionnel avant d'y rentrer (stages, et discours d'intervenants)

G _____

- Avec le recul ce qui a été vraiment utile (mis à part les compétences acquises grâce à la qualité de l'enseignement dispensé par les intervenants, eux même participants actifs dans le milieu de l'animation), c'est la rencontre avec certains de ces intervenants qui parlent de leur parcours professionnel. J'avoue que j'ai beaucoup appris de ces dialogues, en quelques sorte en dehors de l'enseignement scolaire, sur les projets, les entreprises etc...
- Ce qui me semble avoir été le moins utile c'est l'aspect très scolaire dans l'enseignement.

N _____

- Sans hésiter, le fait d'avoir fait un film en 3ème année. Ce qui m'a permis d'avoir un "produit" fini, d'avoir pu travailler sur toute les parties de fabrication d'un film, et aussi d'avoir un "making of" qui montrait mon travail au sein du film. Une des choses les plus enrichissante est aussi d'avoir eu un grand nombre d'intervenants très talentueux et ayant l'expérience de grands studio. Et je dois dire que le fait que l'école était toujours à la pointe de la technologie concernant les logiciels enseignés, fut une très grande aide.

D _____

- Tout dépend de ce que le jeune professionnel veut faire et l'entreprise qu'il intègre. Pour ma part, il m'a semblé que les cours théoriques et la mise en pratique rapide m'a permis de bien intégrer les notions de bases, je parle de technicité, de professionnalisme dans l'exécution.

T _____

- Avoir travailler dans les différentes branches de l'animation (recherches design, storyboard, lay-out, animation personnage/Fx) au travers des projets d'Annecy et de fin d'études et comprendre l'importance de chacune de ces étapes

G _____

- Sans hésiter le travail en équipe

5. qu'est-ce qui a été le moins utile:

T _____

- le temps trop long alloué aux exercices, ce qui est d'une part bien trop loin des quotas pro, et d'autre part qui pourrait être utilisé pour faire plus d'exercices.

G _____

- Rien ne m'a été inutile, tout était bon à prendre. Chaque exercice était, à chaque fois, une nouvelle expérience pouvant nous servir plus tard.

A _____

- ... l'exercice de layout de série qu'on a pu faire en première année était vraiment inutile, puisqu'on nous apprend à faire un travail d'une qualité très modeste, et je pense sincèrement que c'est en apprenant à faire du bon travail qu'on progresse et qu'on donne envie à l'élève d'aller + loin... et la série surtout quand on ne choisit pas celle sur laquelle on veut travaillé n'est pas forcément très motivant pour l'élève, qui souvent a ses rêves d'enfants et ses ambitions, et elles sont importantes pour qu'il avance, il faut lui donner envie, même s'il risque d'être plus tard un peu déçu qu'en il rentrera sur le monde du travail. Je ne pense pas que les études doivent être un reflet exacte du monde professionnel mais plutôt une formation qui aide l'élève à apprendre son métier tout en lui laissant la liberté de s'épanouir et de trouver lui même son univers et ce qu'il aime dans ce domaine. Il faut que ce soit comme un petit laboratoire, pour lui apprendre à toujours chercher de nouvelles choses et toujours lui permette de se perfectionner et de se construire.

Je pense également que les stages ne sont vraiment pas très utiles. Ayant moi-même effectué une grosse quantité de stages en entreprise, je peux maintenant prendre du recul et me dire que les stages m'ont très peu apporté pour la plupart. Bien sûr ils permettent de se rendre compte de la réalité du monde du travail, mais être stagiaire ça n'a souvent rien à voir avec le monde professionnel, la plupart du temps on donne au stagiaire des tâches ingrates qui ne lui apprennent pas grand choses. Le stage peut permettre de faire des contacts et des rencontres mais ça n'aide pas forcément à trouver du travail, puisque les équipes tournent beaucoup dans le métier. J'ai effectué un stage à Bibou il y a maintenant 4 ans, et en rentrant sur le monde du travail je n'ai même réussi à obtenir un entretien pour montrer mon travail dans cette boîte. Le stage de fin de 2^{ème} année peut être une bonne chose parce que nos connaissances acquises nous permettent aux entreprises de nous donner des tâches + intéressantes, et + proches de ce qu'on nous demandera en tant que professionnel.

Je pense sincèrement que prendre des vacances et prendre du temps de voir des expos, des films, lire, ou faire un petit court métrage avec des amis seraient bcp plus formateurs pour l'élève qu'un stage où on lui demande de faire des scans :)

Angoulême 18-19 nov 2010

V _____

- Paradoxalement, la journée de rencontre avec les professionnels en fin de cursus. C'est une distribution de carte et de CV assez chaotique qui ne porte pas tellement ses fruits.

O _____

- Des formations trop courtes sur certains logiciels (exemple:le setup 3D, et flash trop survolé)

J _____

- Ce qui m'a été le moins utile dans la formation, ce sont les cours magistraux. L'animation s'acquiert en pratiquant.

G _____

- Ce qui me semble avoir été le moins utile c'est l'aspect très scolaire dans l'enseignement.

N _____

- Franchement je pense que rien n'a été inutile. Je suis très content d'avoir pu être formé à pratiquement tout les aspects de fabrication d'un film ,ce qui m'a permis après de choisir ce qui m'intéressait le plus.

D _____

- La formation m'a semblée très utile dans tous les domaines liés au cinéma d'animation.

T _____

- Je ne vois pas

G _____

- Le pointage le matin ;) , non blague a part je ne sais pas.

6. que suggèrerais-tu de changer dans la formation que tu as suivie pour faciliter la transition:

T _____

- Plus de ressemblance avec ce qu'est aujourd'hui le monde du travail, les contraintes des studios, une simulation parfaite du processus de fabrication jusque dans les détails de suivis de prod (j'entends par-là le remplissage des différentes feuilles, les validations successives etc.).

Angoulême 18-19 nov 2010

- Depuis que je suis sorti de l'école, je me suis souvent dit qu'il faudrait créer un exercice de longue durée, qui reproduirait à l'échelle 1 le vrai travail dans un studio.
- Je sais que c'est le rôle initial des films de fin d'études, mais ils sont trop loin de cette réalité. Les comptes à rendre sont trop limités, les élèves ont souvent le dernier mot : ce sont des auteurs avec leurs caprices. Ils peuvent aisément dire « non, moi je veux raconter ça ! Avec ces images-là ! Avec l'animation comme ceci ! C'est mon film, j'en suis l'auteur, je ne fais pas un travail de commande ! », À l'école je suis moi-même, comme la quasi-totalité de mes camarades, entré en conflit avec l'équipe pédagogique pour de telles raisons.
- Il faudrait un même exercice durant lequel chaque élève pratique toutes les étapes artistiques de la fabrication d'un film d'animation, tout en étant sous la réelle autorité d'un intervenant qui représenterait le superviseur ou le réalisateur. Un exercice où l'élève ne serait pas dans une position d'auteur, mais véritablement d'exécutant. Il pourrait ainsi s'attacher véritablement à la tâche qui lui est dévolue.
- Pour ce faire on pourrait imaginer ceci :
- _Chaque élève doit faire une ligne de scénario pour 1 ou 2 plans maximum.
- _Ces scénarii sont alors échangés entre les élèves de la classe. Chaque élève exécute le story-board d'un scénario qui n'est pas le sien sous la direction de son initial auteur.
- _Puis, tous les story-boards sont échangés à leur tour entre les élèves de la classe. Chaque élève va alors exécuter le layout d'un story-board qui n'est pas le sien, mais sous la supervision de l'initial auteur du scénario.
- _Un échange est à nouveau effectué entre les layouts des différents élèves, et l'animation est exécutée par un autre élève toujours sous la supervision de l'élève-auteur...
- _Ainsi de suite jusqu'au clean et l'assistanat final, à chaque fois sous la supervision de l'auteur initial.
- Chaque élève peut donc se frotter à la réalisation et la supervision d'une part, mais dans le même temps doit être l'exécutant qui répond aux attentes d'un tierce.
- Par ailleurs, lors de tous les exercices d'animation effectués à l'école, il faudrait être plus à cheval sur les feuilles d'exposition et les échelles d'inters.
- L'école pourrait instaurer des conférences qui porteraient sur la vie d'un intermittent du spectacle/animateur en France, avec des témoignages de jeunes professionnels, de plus anciens, des anecdotes, des mises en garde et des conseils.

G_____

- Ce que je suggérerais de changer dans la formation que j'ai suivi, ce serait d'informer davantage les futurs professionnels sur le côté "administratif". Nous informer sur la convention collective, les droits d'auteurs, le travail en freelance. C'est toujours utiles pour bien débiter

Angoulême 18-19 nov 2010

A _____

- ...peut être une journée où on nous parle concrètement du monde professionnel, les salaires qu'on peut demander, comment gérer son contrat et comment s'organiser pour trouver du travail...etc... comment se vendre etc...

V _____

- De distribuer aux studios un "yearbook" avec des images et les liens de chaque projet de fin d'étude associés aux CV de chaque élève (comme le fait SUPINFOCOM)

O _____

- l'apprentissage d'une méthode de travail plus rigoureuse
- l'apprentissage de certains logiciels plus approfondit

J _____

- En fonction des films envisagés, l'école devraient fournir des intervenants propres à chaque film qui apporterait une expérience ciblée à chaque groupe. d'avantages d'"acting" pratiqué en deuxième année serait un +

G _____

- Ce que je suggérerais d'apporter, pas forcément de changer, dans la formation que j'ai suivi à l'école des Gobelins afin de faciliter la transition c'est une connaissance réelle du marché de l'animation, des méthodes actuelles de travail et une vraie cession, obligatoire, de formation à la négociation de son contrat. Encore une fois je pense que c'est indispensable afin d'éviter nombre d'écueils et de désillusions lorsqu'on est confronté au monde du travail, qui est mal grès tout totalement différent d'une école, des Gobelins.

N _____

- Je pense que l'école devrait nous mettre plus dans les conditions du monde professionnel, notamment concernant les quotas. Parfois l'adaptation peut être un peu rude du fait que à l'école nous n'avons pas trop conscience du fait que le temps est une notion essentielle du monde de l'entreprise. Même si nous devons respecter certains délais, le temps donné pour certaines taches est très large (parfois un peu trop, et parfois considéré comme pas assez). Mais cela est d'un autre coté difficile à concevoir dans le sens où à l'école nous sommes en période de formation et que l'on ne peut pas attendre de quelqu'un en cours de formation la même productivité qu'une autre personne qui connaît le métier.

D _____

- Il faudrait que les étudiants redescendent un peu sur terre, qu'ils aient plus d'humilités et la patience d'apprendre plutôt que la frustration de ne pas rapidement travailler sur des choses qui leur plaisent. C'est un discours, il me semble, que l'école devrait apprendre à tenir car c'est une bêtise que de flatter la jeunesse.

Angoulême 18-19 nov 2010

T _____

- Lors des exercices d'animation, faire travailler les étudiants avec les feuilles d'exposition et les échelles d'intervalles. Je l'ai appris au studio, cela aurait dû être davantage utilisées et expliquées pendant la formation .

G _____

- Je ne vois rien de spécial étant très content de ce que les gobelins m'ont apporté , par contre si je parle de ma formation précédente qui était l'ESRA Bretagne, la durée des exercices demandés était réellement excessive et donc la qualité ne peut être tenue, le manque d'exercices et de cours d'animation dispensés par des animateurs professionnels , cette école apporte un excellent bagage technique global mais ne forme pas assez au milieu professionnel où l'on nous demande clairement d'être spécialisé dans un ou deux domaines particuliers. D'être polyvalent et de connaître l'ensemble du pipeline de production est forcément un plus mais la spécialisation doit forcément intervenir à un moment de la formation.

7. quelles sont tes plus grandes satisfactions de jeune professionnel(le)?

T _____

- Voir que mon apprentissage n'est pas fini, au contraire même il va en s'accroissant et toujours plus vite dans les réelles conditions de travail.
- Avoir pu côtoyer des artistes que j'admire, et avoir appris d'eux.
- Avoir travaillé sur des longs-métrages.
- Avoir bien sûr plus d'aisance financière que lorsque j'étais étudiant.
- Me dire que maintenant je suis véritablement un acteur de ce monde qui m'a tant fait rêver.

G _____

- Pour le moment je suis très contente du parcours que j'ai effectué jusque là. J'ai eu la chance de participer à la production de deux longs métrages d'animation et, je suis actuellement sur un troisième.

A _____

- La chance de travailler sur de grosses productions long métrage, comme Harry potter ou Titeuf à des postes importants, et dans des équipes douées et pleines d'expérience. Je ne pensais pas vraiment avoir ce genre de poste si vite.

V _____

- Avoir travaillé sur des long-métrages -D'avoir progressé au contact d'artistes confirmés - Que l'on m'ait fait confiance.

Angoulême 18-19 nov 2010

O _____

- Gagner sa vie, être autonome.
- Travailler sur des projets motivants
- Rencontrer de nouvelles personnes

J _____

- Ma plus grande satisfaction de jeune professionnel, est de réussir à gagner ma vie en m'amusant, et d'arriver à satisfaire tout en apprenant

G _____

- Mes plus grandes satisfactions de jeune professionnel c'est de savoir répondre, j'espère efficacement, à la demande d'un employeur et de pouvoir m'épanouir dans mon travail, d'espérer gravir les échelons d'une production et d'obtenir un poste créatif et décisionnaire.

N _____

- Ma plus grandes des satisfactions est de voir que l'on me fait confiance dans mon travail et que parfois je peux prendre certaines initiatives. J'apprécie aussi le fait d'être utile à un projet et que mon avis compte à certains moments.

D _____

- Je tire satisfaction à avoir travailler sur des projets qui ont été pour moi de grandes expériences humaines. Cela m'a aussi aider à voir ce que je suis et où j'aimerais aller. Car il est primordiale de savoir ce que l'on est, ce que l'on vaut car au sortir de l'école, on a tendance à être bercé par une illusion de réussite facile.

T _____

- Les rencontres avec les membres de l'équipe (partager les expériences, les conseils)
- contribuer à l'élaboration d'un projet

G _____

- J'ai atteins objectif que je m'étais fixé devenir animateur 3d sur des long métrages et d'avoir des plans qui provoque des émotions au spectateur dans une salle de cinéma est une réelle satisfaction.

8. quelles sont tes désillusions/frustrations?

T _____

- J'aurais voulu participer à un training sous la responsabilité d'un mentor comme cela se pratiquait à Disney.
- Je pensais que sur les longs-métrages, les animateurs avaient plus de temps pour tester, chercher, aboutir leur travail.
- Les considérations économiques priment naturellement sur l'artistique.
- Certains acteurs de l'aspect production semblent réellement ne pas prendre en compte le fait que le cinéma est aussi un domaine artistique.

G _____

- Je n'ai pas eu de désillusions, ni de frustrations. Je sais qu'il faut toujours continuer à travailler même après l'école si on veut viser toujours plus haut. Je n'ai pas à me plaindre, j'ai eu la chance de participer à plusieurs productions où le travail que l'on m'a confié était vraiment plaisant à faire. Pour l'instant je n'ai pas eu de mauvaises expériences, je suis satisfaite.

A _____

- On trouve parfois que le travail pourrait simplifié et mieux organisé. Du temps pourrait être économisé s'il y avait + de réflexion en début de projet pour que le travail soit + simple et + efficace.

V _____

- Ne pas pouvoir rester polyvalent -Être trop vite cataloguer.

O _____

- la difficulté à prendre confiance en soi, la frustration d'être moins forts que les autres.
les difficultés relationnelles.
- Il faut apprendre a etre plus autonome

J _____

- Mes frustrations et désillusions sont minimales : les incertitudes propres aux productions d'animation, dates de fin de production, et de début, et le rapport que l'on peut trouver entre les "artistes" et la "production", et je regrette que certains ne soient pas plus curieux des autres domaines de la chaîne créative, et qu'il y ait un certain cloisonnement entre les différents corps d'une équipe.

G _____

- Mes désillusions par rapport au monde professionnel sont surtout par rapport aux conditions dans lesquelles les projets se font. Le manque de bon sens des décideurs sur les projets, et voir des films qui ne se feront peut-être pas à cause de cela, ou se feront dans de mauvaises conditions. Par exemple, une question que je me pose sur

Angoulême 18-19 nov 2010

la délocalisation d'un département important tel que le décors ou l'animation, est ce vraiment rentable au final en terme de qualité mais aussi de rentabilité?

N _____

- J'ai eu beaucoup de désillusions concernant ce milieu et principalement de constater que le talent et les compétences n'étaient pas forcément gages de réussite. J'ai compris que ce milieu marchait beaucoup au relationnel. Cela m'a beaucoup déçu car étant de caractère réservé et plutôt discret je pense que j'ai manqué pas mal d'opportunités que j'aurais pu avoir avec quelques "relations". Je pensais naïvement que particulièrement dans ce domaine artistique, le travail était la plus grande des qualités, ce qui n'est pas nécessairement le cas. (Bien sûr c'est un avis personnel)
Une autre frustration est aussi d'avoir un peu le sentiment d'être artistiquement assez limité dans mon travail, car que je doit m'adapter à un projet existant ce qui ne me laisse pas beaucoup de marge pour la créativité ou pour les initiatives, et qui peut être un peu frustrant.

D _____

- Pas de frustrations, mais la prise en conscience que beaucoup de gens sont talentueux et bien plus expérimentés que moi. Je trouve cela toujours positif. Que ce soit celui qui court à l'avant où celui qui suit à l'arrière, chacun peut toujours en tirer un avantage.

T _____

- La fin de mon contrat avait été avancé d'une journée et malheureusement mon nouveau contrat, avec la date rectifiée, m'a été donné le même jour. J'aurai pensé en être informée plus tôt.

G _____

- Je ne parlerais pas de frustration mais j'avoue être un peu déçu de l'esprit de compétition qui peut transparaître de certain animateur, mais cela relève plus de l'humain que de l'entreprise ou du monde professionnel.

Angoulême 18-19 nov 2010

9. que suggèrerais-tu à l'entreprise de changer dans son accueil des jeunes diplômés?

T _____

- Il pourrait y avoir un vrai temps alloué à la mise à niveau, faire ses classes avec un mentor qui consacrerait tout son temps (pendant une période définie) à cette tâche.
- Plus d'explications sur tous les aspects administratifs de la vie d'un intermittent du spectacle : inscription au pôle l'emploi, son fonctionnement (nombre d'heures requis, indemnisation chômage etc.)

A _____

- Rien, les boîtes font toujours preuve de bcp de sympathie et de compréhension envers les jeunes diplômés :)
- Peut-être que certaines boîtes pourraient permettre aux jeunes diplômés de montrer leur travail plus facilement, c'est parfois très difficile d'obtenir des rendez-vous quand on a aucune contacts. Après il est évident que l'école nous aide bcp lors des journées professionnelles.

O _____

- CLARTE et FRANCHISE de la part du superviseur pour pouvoir réagir en conséquence.

J _____

- Pour bien accueillir les jeunes diplômés, l'entreprise doit instaurer un climat de confiance, prévenir les malaises, et récompenser les réussites.

G _____

- J'ai été très très bien accueilli par vous et votre entreprise. J'ai démarré ma première longue production dans des conditions excellentes, et je serais absolument ravi de travailler de nouveau pour Néomis Animation.

N _____

- De par mon expérience j'ai eu un très bon accueil dans les boîtes dans lesquelles j'ai travaillé. On a toujours essayé de me mettre à l'aise et dans les meilleurs conditions pour travailler. Si j'ai juste une remarque à faire, c'est peut-être que l'entreprise prenne en compte le fait que le jeune diplômé doit d'abord "s'acclimater" avant d'être totalement productif. Peut-être que l'intégration pourrai être plus "douce" si il y a ce petit temps d'adaptation.

Angoulême 18-19 nov 2010

D _____

- Haha, je ne pense pas que Neomis devrait changer vis à vis de sa façon d'accueillir les jeunes diplômés. Je pense que l'image de l'entreprise n'est pas celle d'un requin financier qui exploiterait les jeunes (mais il y aura toujours des contestataires, nous sommes en France), je trouve l'entreprise agréable, juste et ça a été un plaisir d'y travailler.

T _____

- Peut être expliquer rapidement le fonctionnement du studio: comment se présente le contrat, savoir à qui s'adresser suivant les interrogations (salaire, papiers administratifs..)

G _____

- Je ne vois pas je pense qu'en règle général nous sommes bien chaperonnée lorsque nous sortons d'école. En tout cas à Mac Guff j'ai la chance d'avoir un lead avec de grandes qualités humaines ce qui facilite vraiment l'intégration et la mise en confiance lors de l'arrivée sur un projet.

neomis animation
Bruno Gaumétou
Tel (33) 1 48 24 20 10
Mob (33) 6 87 25 28 64
